

fers dont on avait un jour chargé ses bras, sans que la faveur des rois ou la gratitude des peuples vint faire briller d'un dernier reflet le couchant de cet astro éteint.

Telle fut l'extraordinaire carrière de cet homme prodigieux, de ce héros, de cet apôtre, de ce martyr. Grand par le génie, grand par la foi, grand par le caractère, il s'est couché dans les ténèbres d'une mort obscure, pour renaître dans les splendeurs d'une résurrection incomparable. Peu à peu l'ombre s'est écartée de cette tombe auguste. Peu à peu la figure du héros en est sortie pour reprendre sa place à l'horizon de l'histoire. Cette figure a grandi, à mesure que grandissaient les merveilles issues de sa conception immortelle. Elle s'est levée sur notre siècle, comme un soleil qui reparait après une longue suite de sombres jours, et aujourd'hui elle remplit le monde de sa lumière resplendissante et victorieuse.

LE T. R. P. FABRE

Supérieur général de la Compagnie des Oblats de Marie Immaculée

Le supérieur général des Oblats, le T. R. P. Fabre vient de mourir à Paris. C'est un deuil bien cruel pour cette Congrégation. Notre pays y prendra une large part, car il n'oublie point les immenses services rendus par ces excellents pères dans le Canada tout entier. Il leur a prouvé sa reconnaissance l'année dernière dans les fêtes vraiment touchantes qui furent célébrées à Montréal à l'occasion du cinquantenaire de l'arrivée des premiers Oblats en cette ville. Ces sentiments de reconnaissance s'adressaient au supérieur général qui avait à maintes reprises manifesté quel intérêt il portait aux missions du Canada et par le choix et par le nombre des sujets envoyés ici.

Le T.R.P. Fabre succéda, en 1861, au fondateur des Oblats, M^r de Mazenod. Il avait hérité de la charité et du zèle évangélique de son vénéré prédécesseur. Depuis lors, il a rempli les lourdes fonctions de supérieur général, veillant à tout, et exerçant par ses conseils et l'exemple de ses vertus, la plus heureuse influence pour la propagation de notre sainte religion, dans les contrées les plus lointaines.

On sait quel a été le succès des missions des Pères Oblats dans le Nord-Ouest, évangélisé par le digne et pieux archevêque de St-Boniface et ses dévoués collaborateurs.

La *Semaine Religieuse* qui s'était associée à leur joie, au milieu des fêtes du cinquantenaire, s'associe aujourd'hui à leur douleur.
